



INAUGURATION DES NOUVEAUX AMENAGEMENTS DE L'EGLISE DES GRANDS CARMES



La silhouette poétique à ciel ouvert de l'église des Grands Carmes est l'un des repères de la Ville de Perpignan.

Elle résulte de l'explosion, le 19 août 1944, de l'édifice alors Arsenal militaire, qui incendia les toitures et occasionna vingt ans plus tard l'écroulement du chœur.

En 1966, le Ministère de la Culture a fait le choix d'une restauration sans reconstruction avant que la Mairie de Perpignan n'en reprenne la propriété à la fin des années 1990.

Le couvent des Grands Carmes

L'ordre mendiant des Grands Carmes s'installe à la fin du XIII^e siècle le long du grand axe de la route d'Elne (actuelle rue des Carmes), aidé par les libéralités des rois de Majorque.



La grande église dédiée à la Vierge

La grande église, dédiée à la Vierge, est construite au début du XIV^e siècle, dans le style gothique méridional habituel dans la région : une haute nef unique est couverte simplement en charpente posée sur des arcs-diaphragmes, tandis que 8 paires de chapelles latérales s'ouvrent entre les contreforts.

Le large chœur à 7 chapelles rayonnantes dans les contreforts est postérieur, au moins de la fin du XV^e siècle. Sous le chœur s'ouvrait une crypte, à entrée et escalier émergent, dans un dispositif comparable à celui de la cathédrale de Barcelone.

L'édifice respecte la frugalité des ordres mendiants : la construction utilise la maçonnerie de galets et principalement la brique, y compris pour les arcs, les ogives et les ébrasements des fenêtres et oculi. Les décors de pierre sculptée se limitent au revêtement des pilastres des contreforts, aux clés de voûtes, aux culots des arcs et bandeaux richement sculptés dans la nef et les chapelles, et sont plus représentés dans le chœur.

Des vestiges de peintures murales (angles des ogives, mur ouest) montrent des décors ornementaux et de fausses maçonneries en perspective. Une magnifique tribune en bois sculpté, dont on aperçoit encore les accroches, n'est plus connue que par une photographie ancienne.



Sur la façade ouest, vers l'accès depuis la ville, le portail en arc brisé présente 3 archivolttes à colonnettes, utilisant, comme au Palais des Rois de Majorque, la polychromie des marbres et pierres locales. Un bandeau sculpté d'animaux affrontés règne sur les archivolttes et les chapiteaux.



Sur la façade sud, à l'extérieur, on lit encore la trace des enfeus funéraires qui s'ouvraient sur la galerie du cloître(-cimetière) et qui ont été fermés.

L'installation de l'Armée

Dès la fin du XVIII^e siècle, les militaires avaient eu des vues sur le couvent en déshérence qui complétait le champ de manœuvre des esplanades, juste en face de la Citadelle. Ils en avaient commencé la destruction dès 1776.

A la Révolution, l'église fut transformée en magasin à fourrage, puis ensuite en Arsenal. Dans les années 1830, le cloître démonté avait été transporté dans la propriété familiale du poète Alexandre Guiraud, frère du commandant des fortifications Guiraud de Saint-Marsal.

Les anciens bâtiments du couvent furent aménagés par l'Armée, y compris l'église et sa crypte, et une aile Nord et deux pavillons d'entrée furent construits à la fin du XIX^e siècle : ils abritent aujourd'hui « L'Arsenal – espace des Cultures populaires » avec l'Institut Jean Vigo et la Casa Musicale. L'église avait gardé des traces (graffitis) de son utilisation militaire.

Monument historique et études

L'église fut classée Monument historique en 1913 (son portail en 1906), tout en étant encore utilisée comme Arsenal, puis encore en garage après la Seconde guerre mondiale.

Elle fut rendue au Ministère de la Culture en 1966, enfin restituée à la Ville avec le reste du couvent en 1997.

Depuis cette période, l'église, tout comme le couvent, avait fait l'objet d'études historiques, archéologiques et de restauration : en 2001, la restauration des abords, en 2006, la restauration des maçonneries, du portail, la consolidation des enfeus.

Les études archéologiques de 2006 et de 2014 ont permis de retrouver la crypte comblée lors de l'écroulement, les éléments hydrauliques, ainsi que le sol de terre cuite d'origine et les nombreuses inhumations sous ce sol.

Travaux

Les travaux de 2021 ont eu pour but :

- D'aménager un sol stabilisé permettant la visite et l'utilisation culturelle du site ; de protéger la crypte en l'intégrant dans l'organisation des lieux (le sol a été posé au-dessus des niveaux archéologiques afin de ne pas les détériorer)
- De créer les installations nécessaires à cette utilisation (réseaux, électricité, éclairage ; aménagements de sécurité et ERP).

Le lieu pourra ainsi accueillir 400 personnes pour des concerts ou spectacles de plein air. Un éclairage patrimonial met en valeur l'architecture gothique épurée.

Enfin, le chantier a permis de refixer et restaurer les enduits peints du mur occidental, qui imitent un décor de revêtement de pierre.

On peut donc pour la première fois déambuler dans l'église et admirer l'ampleur de ses volumes, la simplicité de son articulation et de ses décors.

Total ensemble des travaux 750 000 € H.T.

Subventions :

- Etat (Dotation Politique de la Ville) : 298 093 €
- Conseil Départemental : 36 600 €



Contact presse :

Johanna HALIMI-CLAVERIE, chargée de communication
04 68 66 32 72 • 06 84 28 20 06
halimi.johanna@mairie-perpignan.com

